

## La Blanche du Massif-Central.

### Origines.

Avec la Limousine, elle est la race ovine blanche du Massif-Central. Elle fait partie des races des Causses (races caussenardes), plateaux au sud-sud-ouest du Massif-Central. De la Lozère, son berceau originel principal, elle s'est développée dans presque tout le quart sud-ouest de la France. La Lozère et la Haute-Loire sont les départements où elle est la plus fréquente. Puis viennent l'Aveyron, le Cantal et l'Ardèche.

D'abord nommée brebis Blanche de Lozère, elle a reçu en 1975 son nom de Blanche du Massif-Central (BMC). En 1967 des éleveurs lozériens avaient créé le livre d'inscriptions (livre zootechnique) de la race. L'UPRA-BMC date de 1976.



Jeunes béliers BMC à la station de Contrôle Individuel de Paysat-Bas, près de Langeac.

### Caractéristiques.

Originaire des sols pauvres et rocailleux, en régions ventées au climat rude, en altitude moyenne, la BMC est une race rustique.

Sa silhouette est déliée, sa tête fine aux oreilles un peu tombantes. Sa peau et sa laine sont blanches. Les agneaux naissent blancs de peau et de duvet. Dans les années 80, des efforts et croisements ont augmenté son gabarit. Les brebis pèsent de 55 à 75 kgs, et les béliers de 90 à 140 kgs. Elle est un peu plus lourde que la plupart des autres races auvergnates.

Elle partage des caractéristiques voisines de ces autres races caussenardes que sont la Lacaune et la Préalpes qu'elle côtoie en marge de sa région d'origine. La finesse de sa tête et son chanfrein un peu plus fin et moins camus, sont, pour le béotien, un moyen de les distinguer.



### **Aptitudes.**

Rustique comme les autres auvergnates et vellaves, la BMC convient aux régions d'altitude et de climat rude. Frugale, elle se contente d'un confort relatif. Toutefois peu d'éleveurs la tiennent en extérieur toute l'année, hiver inclus. Comme la Noire du Velay, la BMC est en général en troupeaux d'un peu moins de 400 mères. Comme la noire aussi, elle craint les fortes chaleurs.

22% des brebis inscrites agnèlent deux fois dans une année. 63% mettent bas des jumeaux. Moins d'un quart des brebis mettent bas avant 15 mois, et environ la moitié entre 15 et 24 mois. Les agnelages se répartissent en trois tiers quasi égaux entre la printemps, l'automne et l'hiver. Automne et hiver sont légèrement majoritaires.

La prolificité naturelle est de 145%. Les meilleurs troupeaux atteignent 160%. Le lait est de bonne qualité. Les brebis du aveyronnaises sont en bordure de la zone du Roquefort. La BMC est exploitée à la fois pour ses qualités laitières et ses qualités bouchères.



Documentation : Fedatest, Upra. Le Souffle de La Neira.  
G. Duflos pour La Neira et les Amis d'Allègre.  
2013.